

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Lundi 16 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Lundi 16 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-09-16

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2811, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris lundi le 16 septembre 1850

Meyendorff est nommé à Vienne. Médem est un peu fou & va vivre dans ses terres en Courlande. M. de Budberg reste chargé d'affaires à Berlin. On dit un homme d'un grand mérite. J'ai eu hier soir votre lettre par votre portier. Je chercherai à

faire aujourd'hui ce que vous me demandez, mais les occasions sont rares. Le Constitutionnel a un grand article politique aujourd'hui, que je trouve excellent. C'est bien ce que je vous ai souvent entendu dire vous-même. Hier peu de monde. Les Holland le prince Paul. Le soir le duc de Bauffremont, d'Estournel & Kisseleff. Point de nouvelles du tout. Les Holland pleins de petits commérages qu'ils ramassent aux Invalides. Le mouvement de troupes est incessant à Paris. Des exercices sans feu. Les Normanby ont passé deux jours à Champlatreux. Ils en reviennent aujourd'hui. Le Constitutionnel dit, pour donner à dîner au Président. Je ne sais pas un mot de ces quartiers-là. Vous voyez que je ne suis pas intéressante du tout. Le duc de Noailles devait revenir hier de Mouchy. Il n'est pas venu. Adieu, Adieu.

Mon rhume reprend. J'ai été hier à l'église, il y avait la courant d'air. Je n'ose rien entreprendre que ma promenade au bois de Boulogne, et le vent d'Est la rend peu agréable. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Lundi 16 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-09-16.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3506>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 16 septembre 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2811
Paris lundi le 16 Septembre
1850.

Meyendorff est venu à
Vienne. Mideen est venu
pour son, 2 ou trois jours,
son terrain infondable.

M. de Rudberg est chargé
d'affaires à Berlin. on dit
un nouveau d'un grand
succès.

j'ai eu hier soir votre lettre
par votre portier. j'y répondrai
à Paris aujourd'hui après
une ou deux heures, mais
les occasions sont rares.

Le Constitutionnel a un
grand article politique
aujourd'hui, j'espère que
~~vous en serez satisfait~~
~~et que vous en serez satisfait~~

excellente. c'est bien ce que
je vous ai souvent entendu
dire à votre mère.

hier jeudi soir. Les
Hollands, le prince Paul.
le roi le Duc de Saxe-Cobourg,
d'Enghien, à Kassel.
parait de nouvelles d'out.
les Hollands pleins de pots,
cousins, qu'ils vacuaient
aux invalides.

Le mouvement de temps
est venant à Paris. de
espérer, sans fin.

Les Hollandais ont été
deux jours à l'Assemblée

ils en devaient aujourd'hui
le Constitutionnel dit, pour
donner à dire au Président
je ne suis pas un mot de
un quart de la.

vous voyez que je suis
pas intéressé. du tout.

le Duc de Saxe-Cobourg
devient hier de Munich.
il n'est pas venu.

adieu, adieu. mon
cherme regard. j'ai été
hier à l'Élysée, il y avait
du conseil d'air. j'
n'en suis rien reprenant
que ma promesse au
Duc de Montpensier, et

le vent d'est la rend peu
agréable. adieu. J.

2812
Vat Richer - lundi 16 sept^r 1850

Mon instinct ne me trompait
pas sur les affaires de hesse. Je soupçonnais
que le grand duc avait tort. J'espère que
le conflit entre les deux grandes Puissances
n'aura pas lieu, pas plus pour la hesse que
pour Bade ou pour saxe. J'ai confiance
dans leur bon sens et dans la loyauté allemande.
Même la brutalité n'exclut pas la loyauté.

Au fond, l'Europe ne me préoccupe plus,
guère. Ni d'Allemagne, ni d'Italie, et ne
viendra de près de nous. Elle, ont jol
toute la gloire qui leur étoit venue de
France, et la France, d'ici à quelques ans,
ne leur en enverra pas d'autre. Avec vous
la lettre de Mazzini essayant de se
justifier les assassinats systématiques?
Viduelle mélange de fanatisme et d'ambition.
Il ne veut pas qu'on le croie assassin et
il veut qu'on craigne son pouvoir d'assassin.

Vous ne me dites rien de M^r de
Meyendorff. J'en suis pourtant curieux.